

SASQUATCH 2008
Événements et éléments significatifs
("Je" = Philippe)

Coordonnées camp 1, environ : 49° 32' 55.79" N, 123° 51' 52.41" W (d'après Google Earth).

Vendredi 16 mai :

- Nous repérons ce qui peut être une piste de bigfoot derrière la voiture de Robert. Trois empreintes anciennes d'environ 42 cm pour les deux premières, 45 cm pour la troisième. 1m60 entre la première et la deuxième. Je n'ai pas eu le temps de mesurer l'écart entre la deuxième et la troisième car tout le monde a installé la table et les chaises dessus. Cet écart semblait égal au premier.



Il y avait également dans la boue, une possible empreinte devant la voiture de Robert, d'environ 42 cm (le billet déplié mesure 15,3 cm). Pas le temps d'aller chercher mes réglottes de mesure qui étaient dans mon sac, avant que le chien de Robert ne se roule dans la boue et dans l'empreinte...



- Le soir, Éric imite le cri du bigfoot sur le chemin de crête. On entend deux réponses : deux cris lointains longs et puissants, et aussi deux coups. Mais Robert resté au camp a crié aussi 2 ou 3 fois et produit un coup. Benoît, resté au camp, affirme avoir entendu les cris lointains, distincts des cris de Robert.

Samedi 17 mai :

- 13h30 : tous ensemble au camp, nous entendons deux cris lointains (vers le sud-est) en pleine journée.
- 17 h : deux cris entendus au loin.
- Au crépuscule : un coup fort.
- Le soir : quelques coups faibles derrière la voiture.

Dimanche 18 mai :

- Photographies le matin de “constructions” et croix dans la forêt à l’est de l’étang :









Des croix ont également été trouvées :



La croix ci-dessus tient grâce à un bâton coincé à la base d'un des troncs (voir photo ci-dessous) :





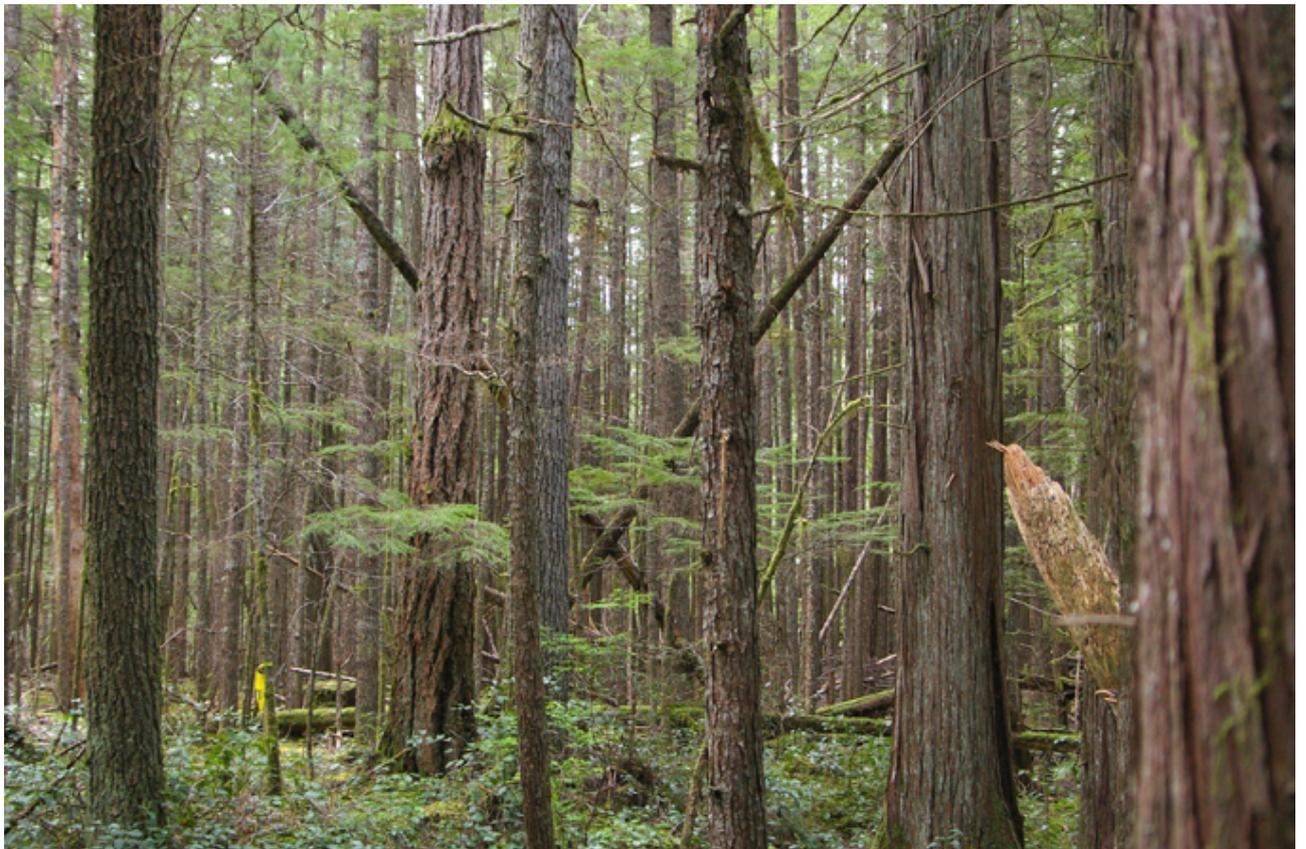
Croix 2



Croix 3



Croix 4, noter l'arbuste cassé dont le bout repose sur l'extrémité de la croix.



Croix 5



Croix 6



Noter sur cette croix comment l'un des troncs est coincé par les trois autres
On trouve aussi des petits troncs cassés par le milieu, symétriques, en forme de toit :



Toit 1



Toit 2

- Dans cette même forêt, située sur la rive est de l'étang, une vague piste allant de l'étang à un marécage a été vue, composée de 4 traces vagues dans la mousse, mais distantes chacune d'1m60, d'une longueur floue de 42 cm. Même demi-pas et longueur de pied que la piste trouvée derrière la voiture. Ci-dessous une de ces empreintes :



- L'après-midi, nous visitons deux autres petits étangs. Près de l'un d'eux, nous trouvons d'autres "constructions", dont des branches "tressées":



- A 21h30, pendant que nous étions tous à table, 3 coups très forts, à quelques secondes d'écart les uns des autres, le troisième plus tardif, semblent provenir de la forêt à l'est de l'étang.
- Le soir, nous entendons des bruits de craquements qui se déplacent autour du camp, et sentons une odeur de fauve, près de la voiture de Robert.
- A 12h 40, Benoît seul entend un coup.
- A 1h30 du matin, je propose de marcher sur le chemin qui mène au camp. A 100 m environ du camp, en pleine obscurité, nous entendons tous (sauf Robert qui était dans sa voiture) un coup très fort venant de la pente évalué à 15-30 mètres de nous.

Lundi 19 mai :

- J'entends, dès 8h15 des cris très lointains, venant du sud-est, comme de longs vagissements.
- A 17h40, un grand coup entendu par Benoît, Éric, Robert, et moi (qui dormait dans ma tente). Ce coup étant arrivé 1/4 d'heure - 20 minutes après l'arrivée de Robert, je me suis demandé si les bigfoots reconnaissaient le bruit de sa voiture.
- 18h15 : un coup venant du sud-ouest.

Arrivée de Léon et François le soir.

Mardi 20 mai :

- La nuit, vers 4h - 4h30, mon oreille posée contre le sol de la tente entend par le sol des séries de petits coups secs.
- Durant cette même nuit, Benoît, dès minuit, a entendu des petits cailloux lancés sur sa tente. En pleine nuit, il a entendu un grand coup, entendu marcher, et un "woups", qu'il a enregistré.
- 9h40 : un coup venant du sud-ouest.
- 15h50 : depuis le chemin d'accès au camp, nous avons entendu un "woop" à sans doute 20-30 mètres dans la forêt au-dessus de nous.
- Le soir, lors d'une tentative de lancer de cris, Léon, équipé de son amplificateur de sons, a entendu un cri lointain vers le sud.

- Nuit du mardi au mercredi 21 mai :

- **Benoît** : la tente de Benoît était située en bout des 5 tentes alignées sur le chemin (5ème position). Benoît, depuis sa tente et avant 4h30, a entendu un craquement de branche, et "senti" que quelque chose marchait. 3 minutes plus tard, il entend un caillou lancé sur sa tente. Le quelque chose a fait le tour de sa tente sans bruit, puis a touché sa tente ("comme s'il cherchait une tête") au point que l'enregistreur, posé sur la valise, est tombé parce que la valise a bougé. Pas d'odeur. Une impression que deux bigfoots seraient restés près de sa tente vers 3 heures.
- **Léon** : (tente en deuxième position) : a été réveillé à 3h20 par un cri vraiment important, prolongé. Il a mis ses écouteurs au maximum. Vers 4 heures, un premier cri

très long “iiiiiiou” il y en a eu 7 entre 4h et 4h10, puis silence, puis à 4h 30 deux “youp”, suivis d’un silence, et encore deux cris avant 5 heures, plutôt comme ceux poussés par Eric. Les deux “youp” de 4h30 se sont révélés avoir été produits par Robert.

- **Florent** : vers 3h - 3h30, mal réveillé, a entendu 2 ou 3 cris du genre “iiiiiiou”. A 4h35, il a entendu les deux “youp” de Robert.
- **Léo** : un seul “youp” à 4h40, celui de Robert.
- **Eric** : qui dormait dans la voiture n’a rien entendu.
- **Robert** : a entendu les mêmes cris que Léon entre 4h, 4h10 et 4h20 il sort pisser à 4h30 et pousse ses deux cris. Puis il a entendu les mêmes cris que Léon avant 5 heures.
- **Philippe** : dormait et n’a rien entendu.

Mercredi 21 mai :

- Le matin, Léon, Florent et moi retournons dans forêt à l’est de l’étang, revoir les constructions. Nous découvrons un autre petit étang. Au retour, nous entendons derrière nous un coup, mat et pas très fort.
- L’après-midi, deux groupes se sont séparés pour se déplacer dans la forêt au-dessus et autour du camp. Au-dessus du chemin menant au camp, des constructions et arbres cassés ont été photographiés :



Construction 1 (avec au milieu un signe de chasseur)



Construction 2



Ci-dessus, une souche sur laquelle sont posés en équilibre trois troncs formant une étoile avec un petit triangle central.



Ci-dessus un arbuste cassé à environ 3m80 de haut, sans raison apparente.



Un autre arbre cassé sans raison apparente.



Un amoncellement de branches.

- Le soir, nous ressortons en deux équipes pour lancer des cris et attendre des réponses. Eric crie au nord-est sur le chemin de crête, Léon et Fred (l'ami de Robert) crient au sud-ouest de l'étang, sur le chemin. Fred imite de temps en temps des grognements furieux. A 22h30, nous avons entendu 3 fois un cri long venant du sud-sud-est, suivis de plusieurs woops "ooooooooou-woop-woop-woop", très lointains.

- Léon a vu dans son amplificateur de lumière une silhouette sur fond d'étang, en bas du chemin, qui semblait se déplacer de gauche à droite (vers le sud), qui est passée d'un arbre à l'autre puis au suivant, verticale, marchant près du bord de l'étang. L'étang reflétait la clarté du ciel et proposait un fond assez clair.

- Léo, qui était avec Eric, a enregistré un son commençant par un "ou" et finissant par un grognement furieux (enregistrement à voir). Ce son composé n'a pas été enregistré par nous.

A noter : ce soir-là, les deux sons entendus étaient composés, comme dans une intention de se distinguer de ceux que nous produisions.

Jeudi 22 mai :

J'installe un appareil photo visant la tente de Benoît, avec un flash et une poire pour appuyer depuis ma tente en cas de bruits suspects, mais il ne s'est rien passé cette nuit-là. Nous décidons de changer de camp.

- En montant à l'arbre auquel j'étais déjà monté en début de camp pour attacher une ficelle maintenant une bâche anti-pluie, afin de détacher cette ficelle, je remarque au pied de l'arbre des bâtons posés verticalement que je n'avais pas vu quelques jours

avant. L'un deux me gênait pour mettre mon pied dans la fourche, je l'aurais donc forcément remarqué si il y était il y a quelques jours :



Nuit du jeudi au vendredi :

Nous sommes dans le deuxième camp (cordonnées 49° 36.497' N, 123° 58.451' W d'après le GPS).

- Entre minuit et 2 heures, Eric entend juste à côté du camp, dans la forêt est, un coup comme si on tapait avec une branche.
- Entre minuit et 2 heures Florent a entendu un coup très sec et très lointain du côté ouest.
- Robert, qui était dehors, a entendu, seul, un cri lointain, et des cailloux lancés sur sa voiture.
- Benoît a entendu vers 4h - 4h30 des petits cailloux lancés sur sa tente.
- Philippe : coup sec à 10 h du matin, côté nord-ouest.

Vendredi 23 mai :

- Florent et Philippe font un tour côté ouest dans la forêt, et trouvent quelques constructions :



Construction le long du chemin d'accès au camp



Chemin du cougar (au sud-ouest du camp 2) :
construction et branche tordue et coincée



Un arbre dont les branches basses semblent avoir été arrachées.
A partir de 4 mètres de haut, les branches sont présentes.



Petite étoile à 8 branches (la réglette mesure 25 cm). Selon Robert, les petites constructions sont réalisées par de jeunes bigfoot qui imitent leurs parents.



Construction forêt à l'ouest du camp 2

- 18h 45 : 3 coups séparés
- 19h02 : 1 coup

- Un autre un peu plus tard

Nuit du vendredi au samedi 24 mai :

- De 21h30 à minuit, Eric est seul au camp, il entend des branches cassées, des arbres remués, une toux de type humain, et des petits coups répétés et faibles par groupe de trois, dans la forêt est juste à côté du camp. Nous le rejoignons à partir de minuit. Je reste avec lui toute la nuit pour écouter des bruits de craquements de branches, et peut-être quelques petits coups.

- J'entend clairement venant de la pente en face au nord du camp un "woop".

- Le matin, Eric voit 4 wapitis qui peuvent expliquer les bruits de la nuit, sauf les coups répétés et le "woop" (les cervidés peuvent tousser).

Samedi 24 mai :

- 12h45 : j'entends 3 coups forts, séparés, venant de l'est. Robert frappe plusieurs fois sur son knocker (appareil à produire des coups), et entend une réponse, entendue aussi par sa femme et Benoît (je ne l'ai pas entendue).

- Sortie en voiture, Robert nous montre plusieurs constructions :



Tronc plié et maintenu par un amoncellement de branches.



Le même.



Pas loin, un amoncellement de branches.



Un arbre tordu qui semble bloqué par le tronc au sol.

- L'après-midi, Florent a fait un affût de trois heures dans la forêt nord-ouest. Il a vu une branche tomber, mais sans bruit. Il dit que les arbres craquent quelquefois.
- 22h10 : Robert a entendu un coup vers le sud-ouest.
- Dans la soirée, affût dans la clairière située au sud-est du camp : nous entendons un petit coup à gauche en montant, des craquements dans la clairière du bas, montons à celle du haut, et entendons 4 aboiements brutaux et courts. Nous enregistrons les 3 derniers (2 enregistrements : un de Léo et un de Philippe). Ils sont différents tous les 4. Robert pense que le second enregistré peut être un wapiti, le dernier un bigfoot et le premier peut-être aussi.
- Avant 1 heure 30 du matin, Eric entend au camp trois coups , 2 au nord et 1 à l'est.

Dimanche 25 mai :

Sortie du dimanche après-midi dans la forêt à l'est du camp, où nous trouvons une falaise rocheuse, un trou avec un bâton posé à côté, ainsi qu'une possible empreinte dans la mousse, et une construction miniature :



Trou profond et bâton



Empreinte évaluée à 41 cm



Mini construction en étoile

En remontant près de la tente d'Eric, nous tombons sur une construction de type "tipi", composée de quatre troncs déplacés (pas de souche à la base), 3 posés dans une

fourche d'arbre et 1 à côté sur le même arbre, avec au sol des troncs horizontaux :



Construction près de la tente d'Eric.

On voit au premier plan les souches cassées d'où viennent les troncs.

Dans la clairière nord-ouest, dans laquelle les arbres ont été coupés, nous avons trouvé un bâton planté :



Bâton planté dans une clairière

Lundi 26 mai :

- Florent et moi, prenons un chemin vers l'ouest qui part de la pente nord sous la ligne à haute tension. Nous trouvons une petite construction (qui ne rend pas bien en photo) et des branches "tressées" :



Branches tressées 1



Branches tressées 2

Près de ce même chemin, nous remarquons un petit tas de branchages (voir photo ci-dessous). Au-dessus, un cyprès avec beaucoup de branches vertes empêchant une chute naturelle de branches.



Petit tas de branchages

Nous continuons ce chemin, voyons un ours au bout, faisons demi-tour, et remarquons un arbuste en travers du chemin que nous n'avons pas vu à l'aller :



Arbuste en travers du chemin

Sur ce même chemin, 10 mètres plus loin nous trouvons un enchevêtrement de branches au sol :



Enchevêtrement de branches

Puis encore un tas de branches posées au pied d'un cyprès vivant ayant toutes ses branches vertes :



Tas de branchages au pied d'un cyprès vert

- Sur ce chemin, à 14h20, Florent a entendu deux coups rapprochés (peut-être un pic).
- A 18h35, nous entendons depuis le camp un coup au nord-ouest provenant du chemin où nous trouvions plus tôt.

Soirée : deux équipes : Eric, Léo et François sont au pied de la colline nord-ouest, et Léon, Florent et moi au sommet de cette colline. Nous entendons :

- Des cris lointains et particulièrement longs. Robert, depuis le camp les a entendus aussi. Il les attribue au bigfoot. Un ami à lui, habitant de l'autre côté de la colline les a entendu aussi au même moment.
 - Bruits de branches cassées dans la clairière (wapitis ?).
 - Robert a entendu un cri et un coup situé entre lui et nous (que nous n'avons pas entendu).
 - Cri apparemment de coyote.
 - Sur le chemin du retour, à 1h20, un coup clairement entendu, depuis le chemin ramenant au camp, d'où part le "chemin du cougar".
- Témoignage d'Eric : 3 cris vers le sud-est, et 2 autres vers le nord, mais qui peuvent être ceux que nous avons produit nous-mêmes dans l'espoir d'entendre une réponse.

Mardi 27 mai :

- **Les sacs poubelles :** nous découvrons enfin les restes des deux sacs poubelle posés samedi à 200 m en bas du camp (oubliés par Debbie, femme de Robert). Sur trois sacs déposés, seul le sac contenant des canettes à recycler n'a pas été pris. Les deux autres ont été transportés dans la forêt à environ 50 m pour être éventrés à quelques mètres à l'intérieur de la forêt. Un ours aurait-il transporté deux sacs, sans les éventrer, au lieu de les ouvrir sur place ?

- Dans la forêt en question (au sud-est du camp), on trouve une petite empreinte d'une trentaine de cm :

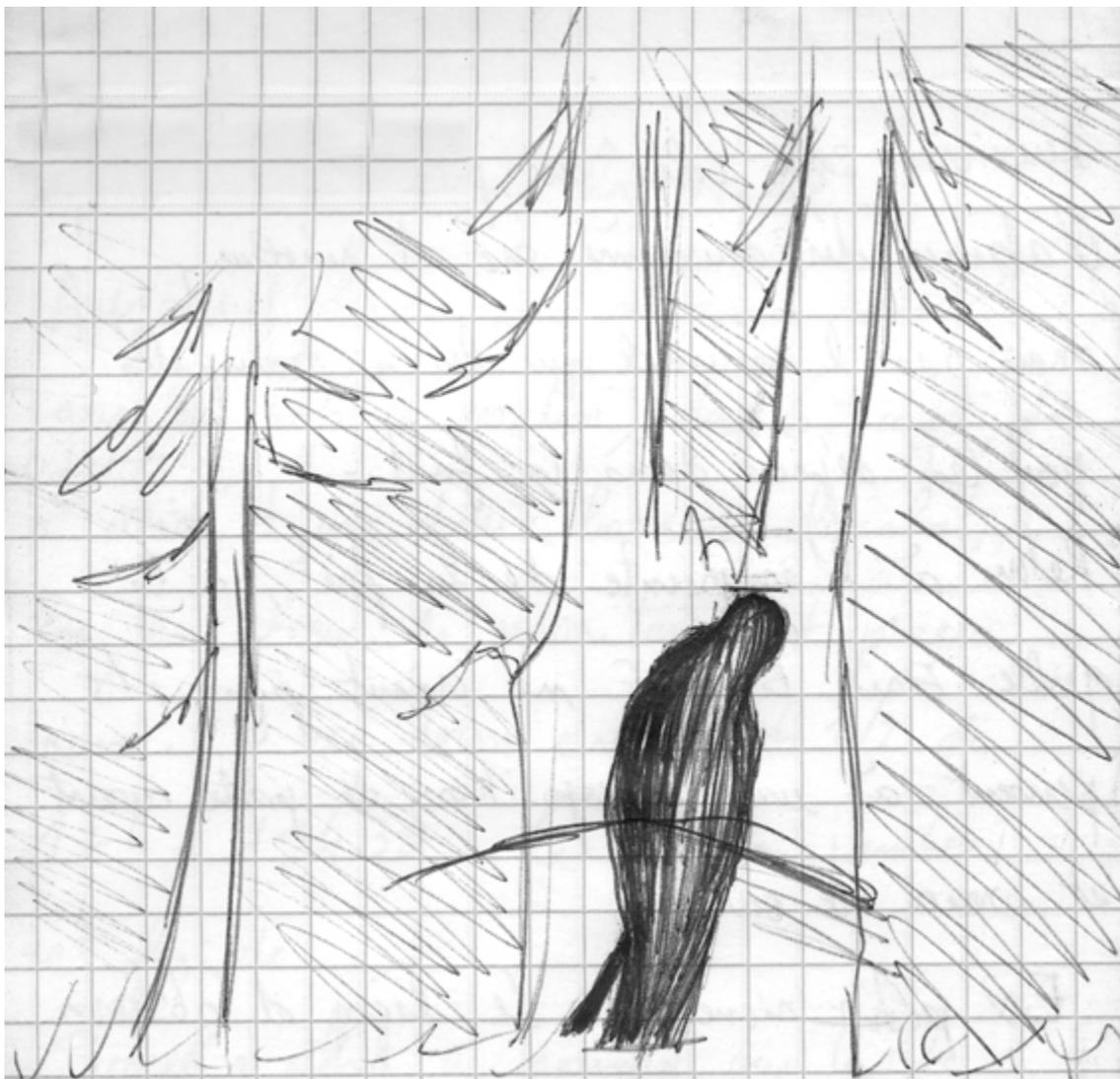


Une empreinte d'une trentaine de centimètres

- Nous avons fait l'expérience de frapper violemment un tronc avec un bâton solide. Bien qu'étant à 200 mètres du camp, seuls les enfants nous ont entendus. Ce qui laisse supposer que les auteurs de coups sont nettement plus forts que nous.

Soirée du mardi :

- Retour à la clairière au sud-est (où nous avons vu des wapitis un soir). Présents : Léo, Léon, Florent et Philippe. La première heure d'affût a été silencieuse (les wapitis que nous avons vus à cet endroit-là étaient bruyants). Après une heure d'affût, à 22h30, tout le monde a entendu 3 (ou 4) pas toutes les demi-secondes environ, très sourds et résonnants, faisant vibrer le sol, au rythme de la marche d'un animal bipède très lourd et pressé. Seul Florent l'a vu (j'avais les yeux vers le sol à ce moment-là). Témoignage de Florent : il parle d'une très grande silhouette noire, énorme, sortant de la forêt au troisième bruit de pas, se déplaçant très vite (de gauche à droite), et tournant à gauche pour rejoindre la forêt. Il parle d'une silhouette élancée et un peu voûtée, cachée à moitié par les tas de branchages au sol. Il a dessiné ce qu'il a vu :



Dessin de Florent représentant ce qu'il a vu le mardi 27 mai à 22h30

Le lendemain, nous sommes retournés sur les lieux. Florent s'est replacé au même endroit, puis je suis allé à la lisière de la forêt, à l'endroit de sa vision. La distance était d'environ 70 mètres. Ma tête dépassait juste du tas de branches qui ne cachait la silhouette qu'à moitié (je mesure 1m70). En levant le bras allongé d'un bâton pour tenter de retrouver la hauteur de la silhouette, guidé par Florent, nous sommes arrivés à 2m90 à 3 mètres. Nous n'avons pas trouvé de traces de pied, mais le sol était constitué principalement de mousse et de branches amoncelées.



Le lieu de l'observation (passage devant les trois arbres réunis)

Mercredi 28 mai :

- Je suis réveillé à 4h30, à l'heure où les oiseaux commencent à chanter, par 4 cris semi-longs et puissants, pas très proches, d'environ 2 secondes chacun.
- 10 mn plus tard, deux autres cris : un très aigu, et un autre langoureux, passant du grave à l'aigu (ce dernier entendu par Eric peut être un loup).
Eric, qui était déjà au camp, a entendu des sifflements de type humain, vers le nord-ouest.
- Le soir, nous refaisons un affût au même endroit de l'observation de Florent, mais nous ne voyons que des wapitis qui s'enfuient en courant : ils font un bruit de craquement de branches, et à un moment, un sabot a produit un bruit sourd, mais moins fort que les trois entendus la veille, pour des animaux beaucoup plus proches. Robert ne croit pas à l'hypothèse que les trois bruits de pas pourraient être un sabot de wapiti frappant le sol, seule hypothèse alternative à celle d'un bigfoot, mais qui explique mal la vision de Florent.

Jeudi 29 mai :

- Nous partons à 13 heures au sommet d'une colline située au sud-est du camp, dans une zone réputée fréquentée par les pumas.
- Sur le bord de ce chemin, nous trouvons une construction de petite taille :



Construction N 49°35.854' W 123° 55.971'

- A environ 7 mètres de là, se trouvait une croix (voir photo ci-dessous). A quelques mètres derrière cette croix, il y avait un petit marécage de quelques mètres carrés.



Croix semblant indiquer la présence du petit marais

- Sur le même chemin, en se rapprochant du camp, une branche coincée dont la forme exclut qu'elle ait pu tomber ainsi (N 49° 35.8' W 123° 58.0') :



Vendredi 30 mai :

- Benoît vers 3h - 3h15 du matin, a entendu des pas autour de sa tente et comme une main passant sous sa tente.
- L'après-midi, Léon et moi remontons le coupe-feu vers le nord, et dans la montée, photographions une possible empreinte, qui ferait une trentaine de cm :



Puis nous entrons dans la forêt à droite et découvrons des branches parallèles au sol (selon Robert, ces branches parallèles serviraient de pièges aux wapitis qui, rabattus, se casseraient les pattes dedans) :



Branches parallèles dans la forêt nord-est

Enfin, dans cette même forêt, dans un marécage, nous découvrons deux petites empreintes ressemblant soit à des pattes arrières d'ours, soit à des pieds de très jeunes bigfoots. A noter : Le talon est large et on ne voit pas de traces de griffes.



Petites empreintes (environ 25 cm)



Patte arrière
d'ours noir



Patte arrière
de grizzly

Pour comparaison : pattes arrières d'ours noir et de grizzly
(extrait de "Animal tracks of British Coloumbia" ed. Lone Pine)
La patte arrière de l'ours noir mesure 15 à 18 cm, la patte arrière du grizzly mesure
23 à 30 cm.

Pas loin, il y avait d'autres traces un peu plus peites (environ 18 cm) :



- Le soir, nous entendons les coups de feu de l'homme au ball-trap qui était passé nous voir le premier jour. Cela me permet de noter la différence nette du bruit d'un coup de feu (qui se prolonge) avec celui des coups entendus. Pas de confusion possible.
- 3h30 du matin : j'entends des cris longs et lointains.

Samedi 31 mai :

La nuit du samedi au dimanche, 3 équipes passent la nuit dehors : Léon, François et Florent au sommet de la colline nord-ouest, Léo et Philippe vers le sud-ouest pas très loin du camp, Eric, Debbie et Benoît sur le chemin du cougar (plus près du camp, au sud-ouest).

- Rapport Léo- Philippe : à 22h, un cri très long, à 23h45 : 5 cris (je dormais, je n'ai entendu que les deux derniers) : qui ressemblaient à des cris humains, le dernier assez "mal fait". J'ai cru que c'était Eric, mais il n'a pas crié, d'ailleurs depuis plusieurs jours il a la voix cassée. Durant toute la nuit, à 20-30 mètres, des petits craquements discrets ont persisté au même endroit de la forêt. A 4 heures du matin, de cet endroit-là, alors que Léo somnolait, j'ai entendu 2 bruits graves faisant vibrer le sol, assez peu audibles.

- Rapport de Léon : à partir de 23h30, pendant 2 à 2h30, ils ont entendu des craquements lourds et bien séparés, comme quelqu'un marchant précautionneusement, plus quelques coups, tantôt groupés, tantôt isolés, tantôt près, tantôt lointains.

- Rapport d'Eric : les grenouilles dans le marais étaient anormalement silencieuses. Venant du marais, à 22h10, un long cri. Plus tard, avant minuit, deux cris très faibles puis 2 ou 3 plus proches, plus quelques coups très faibles.

Dimanche 1er juin :

Rien de particulier, sinon, des hurlement de loups à l'ouest le soir.

Lundi 2 juin :

Départ. A 18 heures environ, Robert nous emmène près des maisons de Sechelt, sur une piste pour nous montrer une construction. Au bord de la piste derrière la quelle se trouve la construction, nous trouvons :

- Des pierres d'une vingtaine de cm de diamètre. L'une d'entre elles a été enlevée : il reste la trace du trou dans le sable :



Pierre enlevée

- Une crotte d'aspect inconnu. Elle dégage une odeur de végétaux. Elle sera prélevée pour analyse :



Crotte inconnue (les lunettes mesurent 14,1 cm)

- Nous entrons dans la forêt à cet endroit-là, où une piste d'animaux (plantes foulées) nous guide. A une vingtaine de mètres, nous tombons sur une construction. Seul un des troncs a sa souche à la base. Tous les autres ont été déplacés :



Construction de 5 mètres de haut environ

- Plus loin, à une dizaine de mètres, nous trouvons des branches disposées parallèlement (piège à wapiti ?) :



Branches parallèles

- Enfin, un peu plus loin, nous trouvons sur le sol un groupe de pierres identiques à celles que l'on a vu sur le bord du chemin :



Pierres ayant pu être transportées depuis le chemin

- Enfin, dans cette zone, un arbre cassé :



- Et d'une manière générale, il y avait au sol beaucoup de branches et de petits troncs éparpillés. Robert a vu un bigfoot autrefois dans ce secteur, et entendu des cailloux lancés contre le grillage d'une petite installation électrique située pas loin.
- C'est dans cette zone que Robert a l'intention de revenir en octobre, à l'époque des saumons, pour tenter de filmer des bigfoots pêchant, car selon lui, en octobre, on entend dans cette zone une centaine de coups par jour.

Annexes :

Nœud de base de branche, dur et coupant, possible outil de bigfoot :



Et une dernière construction, dont je n'ai pas noté le lieu :



Vue du premier camp par Google Earth :



Vue du deuxième camp par Google Earth :



Expédition Sasquatch 2008, organisée par l'association ABEPAR (Belgique).
Texte et photos Philippe Coudray